

# La civilisation en classe de FLE

Qu'est-ce la civilisation ? Quels éléments faire découvrir à nos apprenants ? Plusieurs enseignants en universités populaires nous ont donné leur avis.

Il est un principe admis depuis plusieurs décennies : l'enseignement d'une langue étrangère ne saurait se limiter à la langue. On parle communément de l'enseignement de « langues-cultures », intégrant donc des éléments de *civilisation*.

Qu'entendons-nous par-là ?

Le Larousse<sup>1</sup> définit le terme civilisation comme « Ensemble des caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle d'un pays ou d'une société. » Vaste programme...

Nous avons interviewé plusieurs enseignants de français en universités populaires et retenu ici les contributions qui semblent faire consensus, ou justement pas ; qui nourrissent la réflexion, ou qui nous ont simplement touchés.

## La civilisation : oui, mais quoi ?

C.L. : « J'ai fait des études de LLCE Allemand, c'est-à-dire Langue, Littérature et Civilisation Étrangère. C'était il y a une quinzaine d'années, je crois que le cursus porte toujours le même nom. Nom qui décrit assez bien ce que nous avions au programme : des cours de langue allemande, de littérature germanophone, et... d'histoire. À l'époque, cela a conditionné ma vision de ce qu'était la civilisation. Mais lors de mes débuts en tant qu'enseignante à l'université populaire, j'ai vite compris que je lasserai les participants si je n'élargissais pas un peu. Présenter des dates, des personnages historiques... Cela n'intéresse pas forcément tout le monde, et surtout, c'est un savoir très encyclopédique,

à mon avis en porte-à-faux avec leurs attentes. J'ai du coup opté pour une approche beaucoup plus concrète. Oui, je peux évoquer la Révolution de 1789 ou la laïcité, mais il ne s'agit alors pas pour moi de transmettre uniquement des connaissances à l'état brut. J'essaie de leur faire comprendre un état d'esprit. Et surtout, je ne résume pas la partie civilisationnelle de mes cours à cela. Je leur raconte aussi les us et coutumes, l'apéro, les crêpes de la Chandeleur, les grandes vacances et la rentrée, les femmes qui travaillent, les vaccins obligatoires... Ou tout ce qui me frappe, moi, en tant que Française en Allemagne. Lorsque quelque chose me frappe, c'est souvent parce que c'est différent chez nous. Finalement, ma position d'étrangère en Allemagne aiguise mon regard sur les différences. C'est bien pratique. »

Si certains enseignants pensent en premier lieu en terme d'us et coutumes, d'autres pensent d'abord à la Culture.

A.F. : « Pour transmettre des éléments de civilisation, je me sers beaucoup de tout ce qui relève de l'art. Avec les débutants, j'aime amener en cours des choses à observer : des reproductions de peintures, des chansons – que je leur interdis d'essayer de comprendre, d'ailleurs ! Je les incite à se laisser simplement bercer... J'aime montrer des choses qui ont eu des répercussions au-delà de nos frontières. Le tailleur de Coco Chanel par exemple ! On parle de tout ça en allemand, ça permet de faire une petite pause au milieu du cours. »

Au cours des interviews, nous avons senti que plusieurs enseignants prenaient particulièrement plaisir à évoquer quelques anecdotes. Nous leur avons alors demandé de nous citer un élément de civilisation qu'ils transmettaient avec enthousiasme. Voici les perles.

## Manières de faire

C.L. : « Je prends un malin plaisir à expliquer à mes apprenants comment couper le fromage. En fait, c'est venu d'une drôle d'altercation : lorsqu'un jour j'ai vu une collègue (pas prof, pas francophile) couper un camembert en tranches... Je lui ai littéralement sauté dessus en lui disant : "Falschrum, falschrum!" Elle n'a pas tout de suite compris ce que je lui voulais. Et par la suite, elle n'a pas compris *pourquoi* sa façon de faire me touchait autant. J'ai failli lui répondre que cela faisait mal au camembert. Je me suis retenue à temps, j'ai évité de me ridiculiser... Là, j'ai senti à quel point j'étais sensible à la coupe du camembert et du fromage en général – qui l'eût cru ? Restait la question du *pourquoi*. Mais pourquoi, ma bonne dame, coupez-vous donc le camembert en... tarte ? Enfin, en camembert ?

J'ai appris la science de la chose des années plus tard, en regardant l'émission Karambolage<sup>2</sup>. Il s'agit, dit succinctement, de faire en sorte que tous les morceaux aient un bout de cœur et un bout de croûte. Évidemment ! L'égalité et la politesse président à la façon de couper le fromage. Bon, d'accord, c'est exagéré et ironique ce que je dis, vous pourrez mettre un petit smiley dans le texte

<sup>1</sup> Dictionnaire en ligne, [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

<sup>2</sup> Émission culturelle hebdomadaire diffusée sur Arte

## Et vous, vous le coupez comment ?



de l'article ? En tout cas, j'explique ça dans tous mes groupes, ils adorent. »  
Chère C. L., smiley, émoticône ou binette, voici chose faite ☺

### Façons de parler

M.A. : « Un élément de civilisation que j'ai plaisir à transmettre ? En cours de conversation, j'explique à mes apprenants qu'en France, couper la parole à quelqu'un, ce n'est pas forcément impoli, car c'est aussi une façon de communiquer l'intérêt que l'on porte à la conversation. Il ne s'agit pas de couper la parole pour changer de thème de conversation. Ça, ça ne se fait pas. Mais si je rebondis sur ce que dit mon interlocuteur, tout en lui rendant la parole après, alors j'ai, en quelque sorte, enrichi la conversation. Enfin, de mon point de vue... J'essaie de transmettre comment parvenir techniquement à couper la parole : après avoir donné un thème de conversation, je demande à la personne qui a la parole d'essayer de ne pas s'arrêter de parler lorsque son interlocuteur(-trice) l'interrompra, ce qui lui permet de garder le fil, et je demande à l'interlocuteur(-trice) d'interrompre avec une phrase que l'on pourrait "mettre entre parenthèses", ce qui permettra à la première personne de reprendre la parole aisément. Les participants sont souvent déstabilisés par cet exercice atypique, et je doute qu'ils soient en mesure de réellement couper la

parole à quelqu'un le jour où ils seront en France... Mais c'est en tout cas une façon de les sensibiliser. »

### Quid de la politique ?

Us et coutumes, art, histoire et symboles, façons de faire et de parler... Quid de l'actualité et de la vie politique ? Toutes les personnes avec qui nous avons parlé étaient d'accord sur le fait que vie politique et actualité font partie intégrante des éléments de civilisation à transmettre. Avec certaines limites ?

M.A. : « J'ai un groupe de niveau C1. Des personnes qui parlent très bien français, certain(e)s lisent le journal régulièrement. Ma question habituelle en début de cours, c'est : "Alors, de quoi parle-t-on dans les journaux (français ou allemands) depuis la semaine dernière ?" Là, ce sont les participants qui décident des thèmes qu'ils abordent ; je me contente de les assister au niveau linguistique, et d'enrichir la conversation lorsque je le peux spontanément. Ensemble, on a déjà comparé les images de M. Macron et Frau Merkel qui sont transmises par les médias – images au sens symbolique ; on a évoqué les différences dans l'appréhension des thématiques écologiques de part et d'autre du Rhin ; on a comparé les échiquiers politiques... Et lors d'un cours, récemment, le thème des migrations de population a été abordé. Ce n'était pas la pre-

mière fois et comme on en parlait à ce moment-là dans les journaux, c'était une réponse toute légitime à ma question. Une personne relativement nouvelle dans le groupe a alors pris la parole et tenu des propos que je qualifierais de très, très à droite au sujet des migrants et des étrangers, puis m'a interpellée : "Madame, il y a des thèmes dont on ne devrait pas parler en cours."

... Il y a eu un blanc. Ne pas aborder certaines choses en cours ? Sur le coup, j'ai hésité à lui donner tort ou raison. Ce sont les autres participants qui ont réagi les premiers : "Monsieur, on peut parler de tout ici. On n'est pas toujours d'accord les uns avec les autres, mais c'est ça qui rend les conversations intéressantes. Chacun a le droit de dire ce qu'il pense." Là, évidemment, il était hors de question pour moi de les contredire ! »

Somme toute, si le fromage et la politique sont tous deux des faits culturels dignes d'être abordés en classe, nous vous conseillons dans un premier temps le fromage qui reste, malgré les odeurs, un peu moins risqué.

Propos recueillis par Sandra Debot  
et Magali Armengaud

Mehr entdecken!

Prenons la parole  
A2 – B1

› Prenons la parole A2 – B1  
ISBN 978-3-12-529284-0  
[www.klett-sprachen.de/prenonslaparole](http://www.klett-sprachen.de/prenonslaparole)

© Getty Images (JohnGollop)